

المركز الجامعي إليزي
معهد العلوم الاقتصادية والتجارية وعلوم التسيير
بالتعاون مع مخبر تنمية اقتصاديات الأعمال الحديثة وتحسين أدائها بمنطقة الطاسيلي
الملتقى الوطني الثاني حول:
السياحة الصحراوية: الواقع، الأفق وسبل تطويرها
12/11 فيفري 2020

**Richesses et potentialités touristiques de la pentapole du Mzab :
Opportunité économique sous exploitée**

Dr. Abdelmadjid RAMDANE
Maître assistant (A)
Université Kasdi Merbah – Ouargla (Algérie)

Résumé :

Vu la situation actuelle que traverse le pays sur le plan économique, le tourisme pour l'Algérie n'est plus un choix mais plutôt une réelle opportunité. L'Algérie est appelée à promulguer un régime sérieux de promotion du secteur du tourisme, et comme elle est dotée de l'un des plus beaux déserts au monde, faire connaître son Sahara est le meilleur atout pour attirer les touristes et renforcer l'attractivité du pays.

La pentapole du M'Zab au nord du Sahara algérien, considérée comme un haut lieu du tourisme, est avant tout un chef d'œuvre architectural composé de cinq magnifiques cités (ksars) dotées chacune de sa palmeraie, où l'eau est distribuée de façon équitable dans les jardins et plantations à travers un ingénieux système d'irrigation remontant à plusieurs siècles.

Mais malgré une urbanisation accélérée, anarchique et une dégradation avancée de l'environnement de cette pentapole, elle demeure tout de même l'une des destinations majeures du tourisme culturel au sud de l'Algérie, en sus de l'éco-tourisme avec l'implantation de nouveaux éco-hôtels qui font le bonheur des touristes nationaux et étrangers.

Mots clés : potentialités touristiques, opportunité économique, tourisme saharien, tourisme culturel, éco-tourisme, pentapole du M'zab, Algérie.

ملخص:

بالنظر إلى الوضع الاقتصادي الحالي في البلاد، لم تعد السياحة بالنسبة للجزائر خيارًا وإنما فرصة حقيقية. الجزائر مدعوة لأن تؤسس نظامًا جادًا لتطوير قطاع السياحة. وبما أنها تتمتع بواحدة من أجمل الصحارى في العالم، فإن التعريف بصحرائها تعد فرصة لجذب السياح وتعزيز الجاذبية للبلاد.

وتعد منطقة وادي مزاب بولاية غرداية، في شمال الصحراء الجزائرية، موقعا هاما لجذب السياح، وتحفة معمارية تقوم على خمسة قصور جميلة، تتبعها واحات، توزع فيها المياه بشكل متساوٍ بين حدائقها من خلال نظام ري بارع يرجع إلى عدة قرون.

ولكن على الرغم من التوسع الحضري المتسارع والفوضى وتدهور البيئة في هذه المنطقة، إلا أنها لا تزال واحدة من الوجهات الرئيسية للسياحة الثقافية في صحراء الجزائر، إضافة إلى السياحة البيئية مع إنشاء هياكل فندقية بيئية جديدة يفضلها كثير من السياح المحليين والأجانب.

كلمات مفتاحية: إمكانات سياحية، فرصة اقتصادية، سياحة صحراوية، سياحة ثقافية، سياحة بيئية، منطقة مزاب، الجزائر.

Introduction :

L'Algérie se caractérise par une offre touristique abondante et diversifiée, d'un important potentiel d'attractivité, notamment gorgée de grands sites naturels et culturels historiques exceptionnels, des complexes touristiques, des stations thermales, un Sahara éblouissant, et un littoral riche et diversifié s'étalant sur une bande de plus de 1200 km, et qu'à côté les prestations offertes ne soient pas à la hauteur du visiteur.

Ces merveilles en termes de paysages naturels, parmi les plus beaux dans le monde, ne demandent qu'à être découvertes par les visiteurs qui ne manqueront pas d'être séduits, sachant que le tourisme représente pour beaucoup de pays un secteur économique de la première importance. Aujourd'hui il est de plus en plus considéré comme le moteur de développement durable par ces effets sur les autres secteurs.

La région du M'zab fait partie de ces paysages merveilleux, elle est considérée comme site touristique d'importance majeure en Algérie, de par son architecture et richesses touristiques.

S'il est vrai que l'infrastructure touristique s'est enrichie ces dix dernières années de quelques hôtels essentiellement urbains, mais leurs modes de gestion ne sont pas appropriés pour faire de notre pays une véritable destination touristique. Des formules originales sont recherchées pour l'amélioration de la gestion du tourisme et la valorisation des professions du tourisme et de l'hôtellerie pour une prestation de meilleure qualité en intégrant l'éco-tourisme. C'est dans cette démarche justement, qu'on remarque un certain progrès à Ghardaïa des investisseurs dans l'hôtellerie qui ont pris conscience de l'importance du développement durable.

En partant de ces données, on expose la problématique de cette communication à travers la question suivante :

Quelles sont les actions qui permettent d'exploiter économiquement les richesses et potentialités touristiques du M'zab ?.

L'objectif de l'étude :

L'importance de cette recherche est d'exposer les richesses et les potentialités touristiques que recèle la pentapole du M'zab, l'une des régions les plus visitées au sud algérien.

Elle vise aussi à démontrer la valeur du tourisme saharien qui constitue le cœur de la stratégie nationale pour le développement du secteur du tourisme en Algérie, et les actions qui peuvent promouvoir ce secteur pour qu'il puisse contribuer au développement socio-économique, notamment à travers la création d'emplois permanents et temporaires réduisant le phénomène du chômage.

En troisième objectif, clarifier l'importance de la transition vers l'écotourisme dans notre pays, en s'adaptant aux politiques environnementales dans ce domaine.

Méthodologie :

Pour recueillir les informations nécessaires, notre approche consiste à consulter d'une part, la littérature décrivant les structures sociales traditionnelles mozabites, l'approche analytique est basée sur l'exploitation des documents écrits particulièrement, des articles parus dans les différentes revues scientifiques, et sites électroniques, spécialement, ceux attachés à la région du M'zab, et les archives de l'office de la protection de la vallée du M'zab (OPVM).¹

D'autre part, nous traitons ce sujet en se basant sur l'observation directe qui nous a permis d'appréhender la réalité vécue, plutôt que d'en obtenir un écho éventuellement déformé au travers des représentations que les gens s'en forgent.

Structure de l'étude :

On estime que la réponse à la problématique mentionnée ci-dessus exige d'abord de donner un aperçu sur les richesses et potentialités touristiques que renferme la région du Mzab et leur valorisation

dans un premier temps, effectuer ensuite un regard sur les infrastructures hôtelières existantes dans cette localité, et finir par les actions qui sont prises pour tirer profit économiquement de ces richesses et potentialités dans le cadre du tourisme culturel et l'éco-tourisme.

Chapitre 1. Valorisation du patrimoine ancestral de la région du M'zab

La région du M'zab recèle des potentialités touristiques et artisanales importantes (sites historiques, culturels, sites panoramiques, thermalisme, artisanat...), ce qui fait du secteur du tourisme dans cette région saharienne un secteur stratégique.

Cependant, la région connaît des bouleversements au niveau de ses structures urbaine, sociale et économique, influent négativement sur ce secteur du tourisme. Cela nécessite une stratégie bien définie pour remédier à ces situations.

1.1. Ghardaïa : ce précieux patrimoine universel

Le fait de donner le coup d'envoi officiel de la saison touristique saharienne depuis Ghardaïa, par le ministre du Tourisme et de l'Artisanat, ce samedi 26 octobre 2019, constitue un signe très édifiant.

En effet, le ministre a indiqué, à l'occasion que *« la région de Ghardaïa avec sa richesse culturelle, architecturale, historique et son hospitalité, se présente comme l'une des destinations phares du tourisme saharien qui fait part d'une fusion intrinsèque entre tourisme et culture »*, en ajoutant que *« les régions du sud du pays disposent d'un patrimoine matériel et immatériel riche et diversifié qu'il appartient de valoriser ; ce patrimoine atypique du sud algérien incite à développer un tourisme culturel durable et éco-responsable et d'en faire un levier du développement économique et de création d'emplois et de la richesse dans la pérennité »*.²

La région de Ghardaïa située à 600 km au sud d'Alger, elle occupe une position centrale reliant les hauts plateaux avec le Sahara, ce qui fait d'elle une place tournante pour le développement de toute la région. C'est une cité Ksourienne, qu'on appelle aussi la pentapole du M'Zab car constituée par les cinq villes : Beni Izguen, Bounoura, Melika, Ghardaïa et El Atteuf la plus ancienne, dont la fondation nouvelle et récente remonte aux années 1050 (10 Siècles), ce qui en fait un lieu d'une richesse historique et culturelle inédite.

1.2. Le Mzab préhistorique et moyen âge

Plusieurs zones de la Wilaya de Ghardaïa ont recélé des vestiges datant de la préhistoire, en particulier de l'âge du premier quaternaire. Les vestiges de l'homme préhistorique ont été découverts dans la région, grâce aux fouilles entreprises par les professeurs : Pierre Roffo, Yves Bonnet, Joël Abonneau, Nadjib Ferhat, et Malika Hachid.

Des vestiges funéraires symboliques ont été découverts dans la région aux sites d'Aâmud Laâmiyed Guerrara, Garat Et-taâm Bounoura, Bouhraoua, et entre autres. Ainsi que des gravures rupestres disséminées dans les sites d'Oukhira à El-Atteuf, Intiça et Moumou à Béni Izguen, Site Bouhraoua, vieux ksar de Baba Saad à Ghardaïa, Sidi Mbarek à Berriane, et au long des deux rives de Oued M'zab.

D'après des recherches scientifiques ces gravures datent entre 18.000 ans A.J.C et 5.000 ans A. J.C. de la période Lybyco Berber de l'âge de bronze.³

En moyen âge, les Ibadites qui furent les pionniers de cette civilisation et les premiers bâtisseurs de la vallée du Mzab y ont élu domicile après avoir choisi le chemin de l'exil qui les conduisit de la ville de Tahert, capitale de l'état Rostomide, après la destruction de celle-ci en 909, et après une épisode de galère et d'errance ont opté en fin de compte pour s'installer définitivement dans la vallée du Mzab pourtant hostile à toute forme de vie, inhospitalière, et caractérisée par la forte aridité de son sol ainsi que la rareté de ses ressources en eaux.

Les Ibadites ont entrepris l'urbanisation progressive de cette vallée, conséquemment à l'avènement de la « halqua » des Azzaba ibadite à partir du (10ème siècle J.C.). En institutionnalisant la pratique culturelle, en inculquant aux populations de la vallée le sens de l'institution et sa primauté sur l'action tribale ou individuelle et en établissant la normalisation comme base de toute action, les cheikhs des « halqua » ont réussi à enclencher un processus d'urbanisation de toute la vallée et au-delà du M'zab, qui s'est étalé sur une période de plus de dix siècles.

Auparavant, la vallée du Mzab avait connu un enguirlandement de groupements tribal, datés entre le 8ème et le 10ème siècle, il s'agit des ruines des premiers ksours Berbères de la vallée précédant la création de la pentapole. Parmi les vestiges célèbres, figurent les ksours tombés en ruine.

A titre d'illustration, nous pouvons citer les vestiges des ksars suivants :⁴

- Ksar de Talazdit (pelote de laine) près du barrage d'El Atteuf.
- Ksar de Aoulawal (martyr) dans l'oasis d'El Atteuf.
- Ksar de Tamezert dans la palmeraie de Bounoura
- Ksar de Agherm-N'ouadday au sud de la cité de Mélika fondé en 1012.
- Ksar de Baba Saâd qui surplombe la ville de Ghardaïa fondé en 1004.
- Ksar Taourirt a El-menéaa en 10ème siècle.
- Ksar Tirichine, Agnounay, Tlat Moussa dans la palmeraie de Béni-Izguen.

Avec l'avènement de la « halqua », les mozabites ont réussi à asseoir les fondements d'une nouvelle vie distinguée par une urbanisation perfectionniste, qui a abouti à la mise en valeur de ces contrées réfractaires – à l'origine - à toute implantation durable.

1.3 La pentapole du M'zab

Cette installation a donné naissance à cinq magnifiques cités dotées chacune de sa palmeraie. Ces villes furent construites successivement selon le même schéma structurel durant la période allant de 1012 à 1353 le long du lit d'Oued M'zab.

Le nom de Ghardaïa, dérivé de sa nomination originelle en tamazight « tagherdayt », signifie "dépression montagneuse", en référence à la nature topographique et minérale de la région, si particulière. Elle se trouve aux confluent des oueds se déversant dans les jardins luxuriants et baignant dans la sagesse d'une culture antique.

Le modèle oasisien mozabite se distingue des autres types de ksour par :⁵

- le ksar, qui comprend quatre éléments structurants : la mosquée au sommet de la colline comme point d'appel, entourée par les habitations ; le marché en bas de la colline ; le mur d'enceinte, qui entoure le ksar et matérialise une barrière infranchissable aussi bien pour les étrangers que pour les extensions ; enfin, tout autour du ksar on trouve des cimetières.

- la palmeraie, qui n'est pas seulement un espace agricole mais aussi un espace résidentiel occasionnel, représentant un refuge d'été pour échapper à la chaleur et où sont construites des maisons secondaires.

La région détient un système de partage des eaux ingénieux ; la mobilisation des eaux s'effectue selon deux types de captage des eaux : les puits et les eaux des crues de l'oued. Cette eau est ensuite utilisée pour l'irrigation des jardins et l'alimentation des habitants. Un nombre considérable de puits est creusé dans l'espace résidentiel (El Ghabat) ; leur nombre a atteint les 300 puits, dont 40 sont en ruine ; les autres sont utilisés pour l'irrigation. Quant au deuxième type de captage, il permet de combler le déficit d'eau et de recueillir toutes les eaux de pluies. Les Mozabites ont établi un système hydraulique très ingénieux en vue de récupérer les moindres coulées d'eau qui arrivent par écoulement gravitaire des régions avoisinantes.⁶

L'ouvrage de partage des eaux appelé « Tissanbadh » est le poumon de tout le système de récupération des eaux pluviales dans l'oasis de Ghardaïa. Basé sur 36 ouvertures pour canaliser les eaux dans cinq galeries équipés de 38 puits d'aération, le Tissanbadh partage l'eau de crues dans cinq parties de la palmeraie Est de l'oasis de Ghardaïa.⁷

L'architecture du M'Zab est classée sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1982. Cette architecture introvertie et savamment conçue à caractère défensif, s'intègre parfaitement à l'environnement et s'adapte au climat grâce à l'utilisation de matériaux naturels ; pierre, mortier, terre pisée et chaux offrent un spectacle de couleurs chatoyantes, passant du bleu de cognac à l'indigo, au vert pastel. Le blanc de la chaux, en particulier, rend l'air si frais et léger en été.⁸

Il existe un grand chevauchement dans l'architecture Mozabite qui associe de manière très intelligente le côté fonctionnelle pratique et le côté symbolique. Ce qui attribue à cette architecture et à son urbanisme une conception originale du territoire et où apparaît aussi une hiérarchie.⁹

La ville prend la place du haut lieu de la culture, édifée dans la foi, et la palmeraie qui représente le lieu de travail. Le sens de cette hiérarchie apparaît également dans la maison qui est un espace introverti, hiérarchisé allant du public vers le privé, de wast eddar allant au tizafri (salon des femmes). Wast eddar obéit aussi à des règles et à des normes sociales qui sont: la discrétion, la réception, les travaux ménagers.

Généralement, l'habitation mozabite ne constitue pas seulement un abri (qui protège contre les conditions climatiques rudes), mais elle illustre un bel ensemble d'expressions symboliques, répondant à des besoins socioculturels propres à cette communauté.¹⁰

Cette architecture, associe l'aspect symbolique et utilitaire puisque chaque élément remplit une fonction spécifique et symbolique.

L'édification des cinq villes de la Pentapole représente une leçon d'adaptation à la vie du désert. C'est un modèle urbanistique unique, érigé il y a plus de 1000 ans selon une morale religieuse très stricte sur plan architectural et social, par une communauté à part, animée et guidée par sa seule foi et espérance de construire un havre de paix. Ce qui érigera le M'Zab au rang de patrimoine mondial de l'humanité et forcera l'admiration de beaucoup d'architectes et d'artistes de par le monde. Des visites et des circuits touristiques sont souvent organisés pour découvrir la Pentapole, dont Ghardaïa est la capitale, et pour aller à la rencontre d'une communauté humble et modeste et dont le mode de vie est à part.¹¹

1.4 Artisanat du M'zab : Authenticité et diversité

Le M'zab c'est aussi l'artisanat, en effet elle est réputée depuis fort longtemps par la diversité de son artisanat, notamment le tissage du tapis (Tapis haute laine, tapis ras, tapis motifs berbères, carpepe, coussins, hambels...et). Ce tissage traditionnel connu par son unicité, son authenticité, et ses formes spécifiques. Le travail de la laine fournit plusieurs types de vêtements familiaux tel le Kachabia, burnous, gandoura Mozabite, Khomri. La région connue aussi par d'autres formes d'artisanat comme la dinanderie, la poterie, et la tannerie.

Pratiquement chaque famille au Mzab possède un métier à tisser faisant partie des équipements domestiques ordinaires, d'où l'existence de quelques 20.000 femmes artisanes travaillant seules à domicile ou en coopératives.

Cet héritage matériel et immatériel des ksour de la vallée du M'zab, est célébré annuellement par la « fête du tapis » ponctuée par une exposition de tapis des différentes régions, des défilés de chars décorés par des tapis locaux, des concours du meilleur artiste, des soirées folkloriques et des excursions touristiques du coin. Annulée en 2019, elle atteint sa 50^{ème} édition l'année 2018.

Chapitre 2 : Ghardaïa : état des lieux

Ce patrimoine de la Vallée du M'zab qui recèle des ksour avec leurs palmeraies, est cependant, menacé à cause des agressions urbanistiques en cours depuis déjà des décennies.

2.1. Extension rapide et anarchique de la pentapole :

Depuis plusieurs décennies, la vallée du Mzab, a subi les conséquences d'une urbanisation rapide et parfois anarchique au détriment de son patrimoine architectural.

La vallée a connu les effets d'une urbanisation accélérée, anarchique et une dégradation avancée de son environnement, notamment ses palmeraies, où des constructions illicites ont été édifiées sans respect des normes architecturales de la région.

Le paysage architectural de la vallée du M'zab, qui possède une grande richesse sur le plan de la typologie formelle et fonctionnelle et de la diversité du langage architectural utilisé dans les différentes œuvres bâties, connaît des bouleversements au niveau de ses structures urbaine, sociale et économique.¹²

Les ksour et les palmeraies de la Vallée du M'zab subissent actuellement de fortes pressions urbaines, qui renversent l'équilibre écologique oasien. L'introduction de nouveaux types d'habitation empruntés à ceux du nord de l'Algérie a eu des effets négatifs dans le contexte saharien sur le plan environnemental, tels que la remontée d'eau et la contamination des nappes à cause de la non maîtrise de l'assainissement, l'extension urbaine au dépens du couvert végétal.

Les nouveaux espaces urbanisés sont distingués par la production d'un habitat qui répond plutôt aux normes techniques standardisées. Même lorsque le modèle d'habitat mozabite est reproduit socialement et architecturalement dans les nouvelles expériences, la palmeraie n'y est pas. Ces nouveaux espaces répondent plutôt aux besoins en logement, mais les palmeraies en sont totalement absentes.¹³

Ces bouleversements, accentués depuis quelques années, se manifestent par des constructions illicites et anarchiques, un squat du foncier et d'espace vert notamment les palmeraies, où le béton a fait son apparition en force, ajouté à la ruralisation de l'espace urbain de la vallée.

Aujourd'hui, ce patrimoine du système de partage des eaux est en voie de disparition. Plusieurs éléments de ce système ont été détruits comme les petites ouvertures qui conduisent l'eau des ruisseaux aux jardins, les puits d'aération, les puits de captage. Les services concernés doivent s'y mettre pour sauver ce qui reste de système hydraulique ancestral qui traduit le génie de nos ancêtres.¹⁴

Selon les statistiques, le nombre de constructions illicites recensées dans la vallée du M'zab dépasse les 1.600 bâtisses, construites sans permis de construire, sans respect de l'architecture locale et sur des terrains squattés, défigurant le paysage et l'environnement dans la vallée.

Cette dernière est entrée ainsi dans un cycle de dégradation de son espace physique et de son style architectural où un processus de délaissement des matériaux de construction locaux et traditionnels au profit du ciment et du béton a défiguré les sites de la région.¹⁵

En effet, ce patrimoine matériel légué par les aïeux se dégrade de jour en jour à cause des vicissitudes du temps et des aléas climatiques ainsi que les effets de l'homme, autant de facteurs qui entachent le passé prestigieux de cette région.

2.2. Sauvegarde du patrimoine et adaptation aux nouvelles modes de vie

Le visage urbanistique de la pentapole du M'zab, un potentiel touristique de grande envergure, souffre d'une détérioration avec de nombreuses bâtisses dégradées et d'autres en ruine, des murs lézardés, ainsi que la présence d'éléments intrus intégrés à l'architecture de la région, notamment certains

ouvrages en béton armé qui viennent se substituer à ceux d'autrefois réalisés avec des matériaux traditionnels à base de chaux.

A titre d'illustration, le ksar de Béni-Izguen et son rempart, joyau de l'architecture ancestrale qui constitue le monument historique le plus visité de la région avec sa tour et sa façade resplendissante, est victime de la pollution, des intempéries et de l'usure du temps, ainsi que des fuites et infiltrations des réseaux d'eau potable et d'assainissement.

Outre cela, plusieurs parties extérieures des ksour sont dans un état moins reluisant, les gouttières traditionnelles ayant perdu leur tête et arborent d'inélegants tuyaux en PVC pour l'évacuation des eaux, tandis que la pierre et autres matériaux de construction locaux ont cédé la place aux parpaings, briques et autre béton.¹⁶

Face à cette situation alarmante, les responsables locaux chargés du patrimoine et de la culture ont mis en place, avec l'apport de l'Etat algérien, un processus de sauvegarde, préservation et restauration du patrimoine de la vallée du M'zab.

Plusieurs opérations de restauration du patrimoine architectural, notamment les maisons traditionnelles construites selon une architecture étudiée, les ouvrages hydrauliques ancestraux, les puits traditionnels, les monuments funéraires, ont été lancées pour juguler la dégradation et renforcer l'attractivité touristique de la région.

Dans ce sens, pas moins de 2.000 habitations traditionnelles ont subi une opération de rénovation depuis l'année 2000 et une vingtaine d'actions de restauration et de revitalisation du patrimoine architectural atypique et autres monuments historiques ancestraux affectés par les aléas du temps ont été réalisées dans la vallée du M'zab, ainsi que plusieurs opérations ponctuelles de restauration des monuments, sites et habitations menaçant ruine ont été effectuées par les pouvoirs publics à travers les différents ksour.¹⁷

Pour cela, l'ensemble des partenaires sociaux ambitionnent d'insuffler un nouvel élan à la région de Ghardaïa, durement touchée par la crise du tourisme international, à l'instar d'autres régions, en préservant et valorisant le patrimoine architectural classé.

Dans le même contexte, il y a eu la construction d'une nouvelle ville appelé « Tafilelt », construite selon les principes de l'architecture ksourienne, et adaptée aux conditions de vie du Sahara. Les rues sont étroites pour y garder de l'ombre et casser les vents de sable. Le béton n'est pas utilisé, au profit de la pierre, du plâtre et de la chaux, qui sont moins chers, plus facilement disponibles et meilleurs isolants.

Les maisons ne font pas plus d'un étage (7,6 m), et sont de couleur ocre et blanche. La modernité s'insère dans le projet par l'introduction d'une petite cour pour augmenter l'éclairage et l'aération de l'habitation ainsi que l'élargissement de ses espaces intérieurs.

Les aspects environnementaux de ce ksar ont été pris en compte, puisque les habitants de la ville entretiennent une forêt entretenue selon les règles de l'agriculture biologique, et des animaux domestique (chèvres et moutons) nourris en partie grâce aux déchets alimentaires. Chaque personne doit ainsi s'occuper d'un palmier, d'un arbre d'ornement et d'un arbre fruitier, et un système de traitement des eaux usées a été mis en place, qui permet l'irrigation, sachant que 50 % des eaux usées sont ainsi recyclées.¹⁸

Chapitre 3. L'éco-tourisme et tourisme culturel: atout de promotion du secteur au M'zab

Selon les statistiques de la wilaya, la région de Ghardaïa dispose de 32 structures d'hébergement hôtelier d'une capacité globale de plus de 2.400 lits et de 28 agences touristiques. La majorité de ces structures se sont implantées dans la région du Mzab, et la commune de Zelfana (65 km du chef-lieu) très connue par son eau thermale, qui compte une dizaine de petits hôtels et bungalows.

3.1. Intérêt croissant pour les éco-hôtels

L'Algérie s'est lancée les années soixante-dix et quatre-vingt, dans les projets touristiques de grande envergure qui sont perçus comme un échec avant même leur élaboration.

Les exemples de cet échec sont nombreux et suffit pour mentionner, par exemple à Ghardaïa, l'hôtel M'Zab (ex les Rostomides) fermé depuis 1994, doté de 154 chambres, dont les travaux de réhabilitation et de mise à niveau ont été lancés en deux reprises pour des sommes colossales atteignant des milliards de centimes (140 milliards selon la presse nationale). Mais à chaque fois il est retombé en décrépitude sans avoir ouvert ses portes. Encore une fois, il vient de faire récemment l'objet d'une nouvelle opération de réhabilitation pour une enveloppe de 13 milliards de centimes. Le délai de réalisation court sur un délai de 4 mois, soit jusqu'au mois de janvier 2020.

Contrairement à cette politique qui a lourdement pesé sur le budget de l'Etat à des coûts exorbitants et inutiles, certaines maisons et résidences traditionnelles du M'zab, ont subi des réaménagements répondant aux conditions de confort minimum très prisées par les touristes. Situées pour la plupart dans des palmeraies verdoyantes, en dehors du tissu urbain, elles suscitent l'intérêt d'une clientèle en quête d'authenticité, de quiétude et de dépaysement.

En effet, les touristes nationaux ou étrangers cherchent la simplicité, le dépaysement et la nature. Ces maisons traditionnelles du M'zab constituent, aussi, un lieu idéal pour ce type de clientèle.

Cherchant à impulser un nouvel élan pour le tourisme, de nombreux jeunes du M'zab ont procédé à des aménagements de leur palmeraie familiale pour en faire des sites d'accueil et d'hébergement, pour répondre à une forte demande de touristes. Il existe une dizaine de sites, situés dans les différentes palmeraies de la vallée du M'zab, pouvant abriter plus de 300 personnes

C'est une nouvelle tendance du tourisme à Ghardaïa basée sur la dimension culturelle et écologique, ce qui est aujourd'hui convenu d'appeler le « tourisme culturel », « tourisme écologique », ou « tourisme vert ». L'habitat traditionnel « éco-hôtel » ou « hôtel vert » constitue l'une des principales attractions des touristes. Des maisons fortifiées construites en pisé parfois, majestueusement perchées sur des pitons rocheux et richement décorées, attirent la curiosité des touristes.¹⁹

3.2. Les principes de l'hôtel vert et le tourisme durable

Dans l'industrie du tourisme, les mentions «vert», «durable» ou «éco» caractérisent de plus en plus les hôtels. Ainsi on qualifie d'éco-hôtel un établissement respectueux de l'environnement, qui suit des engagements marqués par un label d'éco-tourisme et qui adopte des pratiques écologiques, pour son personnel ou pour ses clients.

Les termes « Éco-hôtel » ou « hôtel vert » désignent un hôtel ou une résidence hôtelière qui a apporté d'importantes améliorations à sa structure, à ses services afin de minimiser son impact sur l'environnement.

L'apparition du développement durable dans le domaine touristique a pour but de combiner les bienfaits sociaux et économiques, par le maintien et le développement de l'emploi, par la création de richesses, la préservation des ressources naturelles et culturelles entre autres. Le développement durable doit permettre de réduire au maximum les nuisances que le tourisme occasionne et maximiser l'économie de ce secteur d'activité.²⁰

L'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) associe aujourd'hui officiellement le tourisme à une démarche de développement durable planétaire. Cette démarche est reconnue et formalisée grâce à un département spécialisé en développement durable au sein de l'OMT.

Celui-ci a pour principale mission la mise en place d'indicateurs de développement pour surveiller et mesurer les implications écologiques et sociales des destinations touristiques à travers le monde.

L'hôtel vert est régi par les principes non exhaustifs suivants :²¹

- Offrir une prestation de qualité et s'assurer de la satisfaction des visiteurs.
- Proposer des hébergements à taille humaine et qui s'intègrent au mieux dans le paysage.
- Favoriser les emplois locaux et une participation au bien-être des populations locales.
- Réduire au maximum leurs impacts sur l'environnement (maîtrise des diverses sources de pollution, énergies renouvelables, etc), voire créer des bénéfices directs pour la protection de la nature (financement des projets de reforestation, de protection de la faune et de la flore, d'éducation à l'environnement etc.).
- Mettre en valeur les spécificités de leur patrimoine.
- Sensibiliser les voyageurs aux petits gestes qui font la différence.

L'écotourisme englobe les principes du tourisme durable en ce qui concerne les impacts de cette activité sur l'économie, la société et l'environnement et qu'en outre, il comprend des principes particuliers qui le distinguent de la notion plus large du tourisme durable.

Le développement du tourisme dans le cadre du développement durable doit être supportable sur le plan économique, viable et équitable sur le plan éthique et social pour les populations locales. Il est donc nécessaire de mettre en place et de développer des mécanismes qui permettent aux différents acteurs concernés (gouvernements, collectivités, secteurs public et privé et populations locales) de travailler ensemble de manière efficace et de créer l'équilibre nécessaire pour un développement durable du tourisme dans les déserts.²²

Le tourisme durable consiste simplement à appliquer les principes du développement durable à toutes les formes de tourisme. Il s'agit de veiller aux équilibres socioculturels et écologiques tout en favorisant bien sûr le développement économique des destinations et des entreprises touristiques.

Par conséquent, le tourisme durable se caractérise par :²³

- l'exploitation de façon optimum les ressources de l'environnement qui constituent un élément clé de la mise en valeur touristique, en préservant les processus écologiques essentiels et en aidant à sauvegarder les ressources naturelles et la biodiversité.
- le respect l'authenticité socioculturelle des communautés d'accueil, conserver leurs valeurs traditionnelles et contribuer à l'entente et à la tolérance interculturelles.
- La garantie d'une activité économique viable sur le long terme offrant à toutes les parties prenantes des avantages socio-économiques équitables répartis, notamment des emplois stables, des possibilités de bénéfices et des services sociaux pour les communautés d'accueil, et contribuant à la réduction de la pauvreté.

3.3. Les services touristiques des éco-hôtels du M'zab

Il y a près d'une dizaine d'installations touristiques traditionnelles privées dans les oasis de M'zab, les plus connues : la résidence « Aghlen Paradise », la maison traditionnelle « Akham », la résidence « les deux tours », la maison d'hôte « Tajami », et entre autres. Leur objectif est d'aller au cœur de la vie locale, et goûter à la simplicité de l'accueil des gens du sud, et partager au sommet d'une dune ou à l'ombre des palmiers d'une oasis des plats traditionnelles.

La maison d'hôte « Tajami », en mozabite un « beau lieu dans les oasis », indique pour ses visiteurs que « *chez nous, vous irez au cœur de la vie locale, vous goûterez à la simplicité de l'accueil des gens du sud, vous partagerez au sommet d'une dune ou à l'ombre des palmiers d'une oasis, des plats frais*

*aux saveurs subtiles, vous écouterez les musiciens venus se joindre à vous comme si vous étiez des leurs depuis toujours, et vous vous libérerez de tout ce qui n'est pas l'évasion ».*²⁴

Le propriétaire de cette infrastructure Hadj Hammou Zergoune, hérité de ces qualités de bâtisseur, bien enfoui dans ces gènes et ses chromosomes. Il a su, dans l'approche de la réalisation de ce cocon, marier tradition et modernité sans entacher le message des aïeux. Il en a été le concepteur, l'architecte et l'artisan.

La résidence offre des repas de la gastronomie traditionnelle, préparés maison, qui sont composés, d'entrée chaude, salade, plat, dessert, eau minérale suivi toujours d'une cérémonie thé. Pendant la saison de la truffe, elle fait à ses visiteurs déguster les délices de ce trésor saharien. Elle organise des animations folkloriques de « Dendoun », chants avec instruments « Goumbri » et castagnettes connues aussi sous le nom de « Ghayta ».

Et pour bien apprécier le Sahara avoisinant, des sorties en dunes sont tenues pour les touristes, du ski sur sable, le quad ou cycle à moteur non couvert tout-terrain, les randonnées 4x4, les montées dromadaires, et thé à la braise.

3.4. Valoriser les sites patrimoniales pour un tourisme culturel florissant:

La Commission européenne a proposé en 2005 une définition pragmatique qui convient à l'observation du tourisme culturel : celui-ci « engloberait tous les mouvements de personnes qui se rendent sur les lieux culturels précis ».

Le tourisme a besoin du patrimoine comme ressource capable de motiver les voyages et il le lui requiert toujours dans de conditions optimales.

Dans ce cadre le patrimoine rapporte , de manière directe ou indirecte , beaucoup plus que ce qu'il coûte, notamment grâce au tourisme. Pour attirer un flux de touriste, la conservation, la restauration et la valorisation du patrimoine sont nécessaires.

La valorisation passe par une mise en scène du patrimoine, il s'agit d'utiliser différents moyens pour rendre significatives au visiteur l'identité et les fonctions des objets présentés, c'est-à-dire insister sur l'interprétation qui revêt un caractère Marketing qui nécessite une bonne connaissance des attentes du public. Il existe de multiples technique d'interprétation, et les nouvelles technologies offrent dans ce domaine des possibilités toujours plus diverses et spectaculaires et nécessite le recours à des professionnels.²⁵

Ce qui doit interpeller aujourd'hui toutes les instances en Algérie, demeure cependant parmi les pays les moins visités du monde et de moins en moins capable de véhiculer une meilleure image d'une véritable industrie du tourisme, une notion mesurable sur le patrimoine physique et immatériel, et l'environnement.

L'urgence d'une réforme du secteur pour une amélioration de sa compétitivité et l'attrait des capitaux étrangers pour stimuler la croissance et l'investissement, doit passer par la rénovation des sites touristiques, et les monuments patrimoniaux en abondance que renferme la région du M'zab.

Ce tourisme culturel presque négligé, vu la situation catastrophique des sites patrimoniaux, s'impose aujourd'hui, dans l'application des politiques nationales et locales, comme une alternative de grande importance comme activité économique et sociale, car le tourisme constitue la meilleure clé de réussite pour notre développement durable à forte valeur ajoutée en termes d'emplois et source de devises fortes au financement de l'économie nationale.²⁶

C'est dire l'importance de ce secteur qui pourrait apporter une contribution importante à la solution du problème à la dépendance aux hydrocarbures, dont l'Algérie est demeurée fortement dépendante. Un

défi à relever pour l'économie du tourisme ; il serait en effet l'un des facteurs déterminants de toute dynamique socio-économique susceptible de faciliter la transition entre la fin de l'ère du pétrole plus cher et le début de celle d'une économie de création de richesse.

Pour cela, la prospection et la protection de l'ensemble des sites ainsi que la détermination de zones touristiques devront faire l'objet d'une attention particulière en vue de créer une répartition judicieuse des implantations touristiques avec de nouvelles formules originales tournées essentiellement vers le tourisme international à travers la promotion de l'Investissement direct étrangers (IDE), visant à développer et améliorer l'activité touristique en Algérie qui regorge d'un important potentiel d'attractivité touristique, avec une culture et de traditions d'une grande richesse et un patrimoine diversifié dans toutes les régions du Sahara y compris celle du M'zab.

Conclusion :

La pentapole du M'Zab, dispose d'un potentiel touristique naturel, culturel extrêmement important et varié. Avec ses palmeraies et ses oasis, elle jouit également d'un patrimoine culturel riche et important dans la vie de ses habitants.

La vallée dispose d'un large éventail de produits touristique liés à sa culture et à son patrimoine, avec ses siècles d'histoire et ses splendeurs architecturales, ne demande aujourd'hui qu'à être préservé.

Mais, malgré les richesses et potentialités touristiques que compte la pentapole du M'zab, et le rôle que le tourisme peut jouer dans le développement économique et social local, cette opportunité économique reste sous exploité.

On peut conclure que le tourisme et le patrimoine peuvent cohabiter dans la vallée du M'zab, étant donné que le tourisme souhaité est le tourisme culturel et l'éco-tourisme qui permettent de préserver le patrimoine local.

Recommandations :

Il est impératif d'impliquer les institutions étatiques, la société civile, les citoyens et aussi les investisseurs privés, pour relever le défi de maintenir la notoriété architecturale, les valeurs culturelles et historiques de la vallée du Mzab afin d'augmenter son attractivité pour l'investissement productif et le tourisme culturel, et l'éco-tourisme.

De ce fait, il faut mener une stratégie d'ensemble qui met en valeur les spécificités de la région et qui s'harmonise avec les traditions et coutumes des Mozabites et des habitants du Mzab en général, et ce, en commençant par de petits projets, comme celui des résidences hôtelières dans les oasis que abrite la ville de Beni-Izguen. Ces initiatives sont très louables et doivent être encouragées et prises en charge par les hautes instances du pays, puisque ces projets restent individuels qui ne font pas partie d'un plan d'ensemble.

Références :

- ¹ . Les autorités algériennes ont décidé en 1970 de créer une institution appelée Atelier d'études et de restauration de la Vallée du M'Zab Compte tenu de l'importance de la vallée du M'zab. Sa mission consiste à :
- Faire ressortir la valeur historique et archéologique de ce patrimoine.
 - Informer et sensibiliser l'environnement sur la nécessité de la préservation de cet acquis.
 - Lancer des études, c'est-à-dire constituer un centre de documentation relatif aux sites et aux monuments.
 - Encadrement et accueil d'étudiants, de chercheurs ou de simples visiteurs de ces sites et monuments.
- Pour permettre une meilleure prise en charge du patrimoine de la Vallée du Mzab, cette institution a été promue du simple atelier d'études à l'Office de Protection et de Promotion de la Vallée du Mzab, en vertu des décrets exécutifs n° : 92/419 et 92/420 du 17 novembre 1992. De ce fait, les prérogatives de l'institution ont été diversifiées et élargies pour assurer la protection du patrimoine de la Vallée du Mzab et des régions environnantes, à savoir :
- Veiller à l'exécution de la législation en vigueur relative au patrimoine classé
 - Généraliser l'utilisation du cachet architectural local comme source d'inspiration et de référence dans la réalisation des bâtiments nouveaux et dans l'aménagement urbain.
 - Exploiter les recherches effectuées dans le domaine de l'habitat intégré et de matériaux de construction locaux.
 - Constituer une banque de donnée sur les sites historiques et naturels, promouvoir la recherche et l'exploitation des sites archéologiques.
 - Soutenir et promouvoir les activités artisanales traditionnelles.
 - Exprimer des points de vue et promulguer des conseils au sujet de toute opération de construction ou d'aménagement nouvelle
 - Promouvoir et animer des actions pédagogiques et de communication en vue d'une large sensibilisation du public.
- Voir : décrets exécutifs n° : 92/419 et 92/420 du 17 novembre 1992 portant création de l'OPVM et fixant son cadre d'intervention , Journal Officiel n° 83 du 18 novembre 1992, pp. 2126-2130.
- ² . Rédaction Web, **Saison touristique saharienne : Coup d'envoi officiel depuis Ghardaïa**, El Moudjahid, Publié le 26/10/2019, (consulté le 26/10/2019). Disponible à l'adresse <http://www.elmoudjahid.com/fr/flash-actu/20527>
- ³ . Atmzab, **Aperçu historique**, (consulté le 20/10/2019). Disponible à l'adresse https://www.atmzab.net/index.php?option=com_content&view=article&id=1246&Itemid=534
- ⁴ . Office de Protection de la Vallée du Mzab, **Aperçu historique**, (consulté le 20/10/2019). Disponible à l'adresse http://www.opvm.dz/10_Articles/13_Aper%C3%A7u_historique/d
- ⁵ . Bensalah, I., Yousfi, B., Menaâ, N., et Bougattoucha, Z, **Urbanisation de la vallée du M'zab et mitage de la palmeraie de Ghardaïa (Algérie) : un patrimoine oasien menacé**, Belgeo, Revue belge de géographie, N°2, 2018, p.2.
- ⁶ . idem, p.5.
- ⁷ . Remini Boualem , **Les Foggaras de l'oasis de Ghardaïa (Algérie) : le Partage des eaux de crues**, Larhyss Journal, Volume 15, Numéro 4, Page 177.
- ⁸ . Site Nbatou, **Ghardaïa, une évasion extraordinaire au Sahara Algérien**, 28/11/2018, (consulté le 20/10/2019). Disponible à l'adresse <https://www.nbatou.com/algerie-actualites-astuce-voyage-blog/ghardaia,-une-evasion-extraordinaire-au-sahara-algerien-5>
- ⁹ . Somia Benzada, **La maison et la ville mozabite : Une étude architecturale et urbanistique de la symbolique et de l'identité**, Revue Djameliat, Volume 1, Numéro 4, Pages 16-26.
- ¹⁰ . idem.
- ¹¹ . Salon international du Tourisme et des Voyages 2017, **Dossier de presse**, Office National Du Tourisme. P.14.
- ¹² . idem.
- ¹³ . Bensalah, et al. op. cit, pp.2-3.
- ¹⁴ . Remini, op. cit.
- ¹⁵ . Agence Presse d'Algérie, op.cit.
- ¹⁶ . idem.
- ¹⁷ . Radio Dzair, **Patrimoine culturel de Ghardaïa: opération d'urgence de restauration**, 24/04/2018, (consulté le 21/10/2019). Disponible à l'adresse <https://radio-algerie.com/2018/page/224/>
- ¹⁸ . Djamilia Ould Khettab, **Tafilalet : première ville écologique dans le désert algérien** , sur *Middle East Eye*, 15 février 2016 (consulté le 25/10/2019).
- ¹⁹ . Reportes, Hébergement touristique à Ghardaïa : Fort engouement pour les maisons traditionnelles, 6 janvier 2019, (consulté le 25/10/2019). Disponible à l'adresse <https://www.reporters.dz/2019/01/06/hebergement-touristique-a-ghardaia-fort-engouement-pour-les-maisons-traditionnelles/>
- ²⁰ . PONTGELARD Clothilde, **L'HÔTELLERIE ECOLOGIQUE : intérêts, enjeux et moyens de mise en œuvre**, CETIA - Université Toulouse 2 Le Mirail, Année universitaire 2010 – 2011, p. 12.
- ²¹ . GONDOLO André, JOUVE Fabrice, MAISONOBE Dominique, **Eco gestion et Eco construction dans l'Hôtellerie**, ODIT France, Paris, 2007, pp. 10-12.
- ²² . PNUE, **Tourisme et désert : Guide pratique pour gérer les impacts environnementaux et sociaux du tourisme dans les déserts**, Paris, France, pp. 2-43.

-
- ²³ . BENLAKHLEF, S., MANSOURI, R., **La contribution des hôtels verts dans l'évolution du tourisme durable**, Revue des Sciences Humaines, Université Mohamed Khider Biskra, Mars 2017, No 46, p.22.
- ²⁴ . La maison d'hôte « Tajami », (consulté le 26/10/2019). Disponible à l'adresse, <https://tajami.com/>
- ²⁵ . YOUSFI Amel, **Le tourisme au Sahara : un facteur de développement en Algérie ?**, 10/06/2014, Université de Mostaganem, pp. 5-7. (consulté le 27/10/2019). Disponible à l'adresse <http://e-biblio.univ-mosta.dz/handle/123456789/10963>
- ²⁶ . M'HAMED ABACI, **Economie du tourisme en Algérie, quelle issue ?**, 28 août 2018, (consulté le 28/10/2019). Disponible à l'adresse <https://www.elwatan.com/edition/contributions/economie-du-tourisme-en-algerie-quelle-issue-28-08-2018>